Si vous voulez le meilleur Piano pour le moins d'argent
(à des conditions satisfaisantes) voyez-nous.

Magasin de Pianos de Junius Hart
LIMITÉ.
COIN DES RUES CANAL ET BOURGOGNE.

f fév—Mar jeu dim

ARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

ecrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages—Samuel Hall à Rutha ... Gustavus Schmitt à Isabella ...lin, Achille Joseph Falls à Ma... Louise Boyle, Frank Bernard ...ner à Vve Frank Hahn, Fré... J. Keefe à Elizabeth D. ...son, Arthur W. Brooks à Ella ...y.

Naissances—Mmes B.A Ferrett, ...lle; H. Leiser, une fille; P. ...a, une fille; Horace L. Du... un garçon; L. Castay, un gar... G. Cazaubon, un garçon; J. H. ...e, un garçon; J. Pierre, un ...n; J. Keller, un garçon.

Décès—Mme Louise W. Smith, ...ans, 2225 Tchoupitoulas; Vve Ja... Hagan, 60 ans, 1719 Douane; Vve ...garet Reusl, 73 ans 834 Louisa; ...k Blum, 5 mois, 3229 St-Claude; ...y Watters, 75 ans, 1408 Cons... J. Williams, 8 jours 1818 S. ...klin; Inconnu, 45 ans, 329 N. ...arts; J. Stone, 65 ans, Gentilly ...London avenue; Anita M. Rus... mois, 2205 St Louis; Madelei... Gabrielle, 61 ans 1037 St Louis; ...lle Lafond, 73 ans, 521 Bour... Louise Latung de Bonnaire, 74 ...1825 Thalie; T. Sunsert, 32 ans, ...tal de Charité; C. Smothers, ...ans, canal du Vieux Bassin; R. ...nart, 4 ans, 914 Aline.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Successions ouvertes:
...mes McLaughlin, Andrea Maes... Catharina Torri, Jos. Fabbs, ...n H. Dickson.

...uis Pujol vs Edw. Corrigan, ...ris en dommages de $7,500.

...hn Minot vs Dan A. Mayer, ré... mation de $109.

...F. Lewis et Cie vs E. West et ... L. Valle, réclamation de ...10.

...emande d'émancipation: ...John A. Rice.

...ucius T. Noyes vs F. A. Noullet ...ie, action en recouvrement de ...0 sur un contrat.

Wilson Lautz Clese Co. vs Horace ...sier, action en recouvrement de ... sur un compte courant.

Mme Julia Roscher vs John H. ...scha, demande de divorce.

Peter A. Conney vs N. O. Rail... Co, action en dommages de ...00.

Adam R. Kampen vs Rudolp Hel... réclamation de $175.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:
Bon, menace: Hy Aucoin. Hy Si... actes de violence; Jane Dumas, ...cin: Oscar Boyer, détournement; ...n Edmunds, attaque et blessure; ...e Withmeyer, diffamation.

Condamnations:
J. C. Fraley, port d'arme cachée, ...d'amende ou 30 jours de prison; ...anuel Smith, obtention d'argent ...s de faux prétextes, 3 mois de ...on.

Le jugement:
F. R. Early, larcin.

Acquitté:
...ames McConnell, actes de vio...

Trouvé coupable:
...de Landry, larcin.

FAITS DIVERS.

Plainte contre un laitier.

M. Hy. Durel, l'inspecteur du bu... de Santé, s'est rendu à la cour ...ge Marmouget hier matin et y ...rmulé une plainte contre J. ...an, un laitier établi sur le chemin ...entilly près de la rue Havane.

Jean portait de l'eau dans sa ...ittette en violation de l'orden...ce 7584.

A la Cour du recorder Marmouget.

Les suspects qui sont les clients habituels du juge Marmouget ont rendu sa tâche facile par leur prompte identification.

John Johnson, alias Thos Jas. Jarvis, se disant natif de l'Indiana, pourrait bien, au dire des agents qui l'ont arrêté, être réclamé dans plusieurs endroits pour vol.

L'officier Duran a déposé que, sur la plainte portée par le barbier Z. M. Jackson, demeurant au coin de la rue Florida et de l'avenue de l'Esplanade, Johnson lui avait volé des rasoirs, des ciseaux, des brosses, etc., le tout valant de 30 à 40 dollars.

Le rusé compère réclamait de l'ouvrage; ayant une affaire urgente, le barbier lui confia imprudemment sa boutique pendant sa courte absence; à son retour le gardien avait décampé, sa rafle faite.

Le délinquant prétend avoir bu et s'être retiré oubliant de fermer la porte, mais il se dit innocent des méfaits commis.

Le barbier a pu le disigner suffisamment pour qu'on le découvrît à bref délai. $20 et 20 jours, plus 9 jours additionnels si l'amende n'est pas payée, dégriseront Johnson.

Chas Carliss s'est fait arrêter par l'officier Jacob de bonne heure hier matin, sur la plainte portée par Henry Sharp, qui tient un barroom.

Ce dernier a prié Carliss de lui changer en monnaie un billet de $20, et le bon apôtre a oublié le chemin de sa maison. Quand il a été arrêté, il n'avait que $8 sur lui, ce qui ne l'empêche pas de nier sa culpabilité. Condamné dans les mêmes conditions que Johnson, il a écouté stoïquement le verdict du juge.

Howard Parson a été condamné à $20 et 20 jours, plus 9 jours additionnels en cas de non paiement. Il vient de New-York; n'a ni emploi ni résidence ici, sauf à l'Armée du Salut. Il a escamoté le pardessus de Nick Peters, pendant qu'il dormait dans un restaurant, qui loge ses hôtes. Il prétend qu'un inconnu lui a enlevé le paletot, alors qu'il le lui montrait, et l'a mis en gage pour 50 sous; mais il n'a pu dire où le pardessus avait été engagé ni où on pouvait trouver celui qui, selon lui, avait commis ce vol.

Annie Schnitzer, alias Minnie, demeurant 409 rue Douane, a été traduite à la Cour du recorder, sur la plainte de Wm Nelson, 3617 rue de Chartres.

Etant chez elle dimanche soir, ce dernier s'est aperçu de la disparition d'une épingle en diamant.

La police, attirée par la dispute qui suivit cette constatation, les a arrêtés tous les deux pour bris de paix.

Minnie a plaidé la non-culpabilité. Une caution de $250 lui a rendu la liberté.

Gain de cause.

A la cour de circuit des Etats-Unis, le Texas & Pacific Railroad a triomphé. Knoll Bros., marchands établis à Bunkie, Lne., ont réclamé le montant de 53 balles de coton valant $2120; elles manquaient à l'appel à l'arrivée.

La défense soutenait: 1. que la responsabilité de la perte n'incombait pas au T & P., les bills de connaissement n'ayant jamais été signés par la compagnie, ce qui exemptait le chemin de fer de toute responsabilité.

Hardi voleur.

Un nègre est entré dans la résidence de M. Charles Reitmeyer, 120 rue Nord Tonti, hier à une heure matinale, s'introduisant, par une fenêtre, dans la chambre à coucher de M. Reitmeyer. Il éveilla sa femme qui chercha inutilement à voir le malfaiteur.

Il s'échappa sans demander son reste, ayant trouvé bonne aubaine, car on constaté qu'il a emporté deux pièces d'argenterie et 35 en espèces.

Entente des Exchanges et des Railroads

Des délégations des divers Exchanges se présenteront devant le Belt Road, vendredi matin à 11 h., et invitèrent les officiers des autres voies ferrées de la ville à se joindre à elles. Il s'agit de traiter la question importante du fret et de la transportation. Un comité a été formé à cet égard; en font partie MM. Louis Pfister, président; J. Henri Lafaye, ex-officio; B. F. Eshleman, H. B. Scriber, J. V. Porch et S. F. Heaslip. Ils ont été reçus dans le salon de Son Honneur le maire, P. Capdevielle, où se trouvaient déjà, outre le maire, MM. Mehle, Penrose, trésorier de la ville, le contrôleur Tujague, les commissaires Bishop et Flotte, l'ingénieur Hasam, les conseillers Schabel et McMahon.

Le Frisco Railroad était représenté par M. Berg qui voudrait que cette voie nouvelle eût le contrôle absolu d'une portion de la Belt line. M. Pfister a expliqué qu'à l'unanimité les membres du Bureau du Commerce tiennent à ce que cette ligne appartienne exclusivement à la ville.

M. le maire Capdevielle a dit qu'à une récente réunion du Bureau, on a émis une résolution à cet égard, en avisant le Comité des Ponts et chaussées.

M. Porch a suggéré l'idée de réunir tous les officiers des diverses lignes pour s'entendre, et trouver une combinaison satisfaisant tout le monde, ou du moins propre à faire cesser toute opposition.

M. Pearose, sur la suggestion de M. Porch, a demandé à ce que les officiers des railroads fussent présents à ces conférences, amendant toutefois sa motion en ne réclamant la présence que de trois représentants pour chacun des Exchanges et des organisations commerciales de la ville.

Cette conférence aura lieu vendredi à 11 heures. Dans l'intervalle un sous-comité du bureau avertira le comité spécial des ponts et chaussées afin qu'il prenne en considération l'ordonnance relative au Frisco railroad et qu'on soit prêt à la présenter au conseil, ce qui empêchera les retards inutiles.

Convention des Manufacturiers de Bois de Construction.

Le Bureau forestier s'occupe de la coupe et de la conservation des forêts, en même temps que de la culture des espèces utilisées par les différentes industries. Connaissant leur utilité spéciale, on commence à les sauvegarder, sachant leur valeur pratique.

M. Sherrard développe ses connaissances à l'égard d'espèces d'usage courant et du besoin de ménager les bois en évitant un gaspillage coupable.

M. Enoch lit son mémoire sur l'économie dans la production des objets manufacturés. La demande est importante, mais il faut ménager les ressources actuelles.

M. Long énumère les tetaux importants de la production du pin de 1894 à 1902 inclus, montrant ainsi l'alea inattendu qui s'est produit.

M. Marbury propose d'élever les prix d'un dollar par mille, se basant sur la dernière liste, ce qui est adopté.

M. Sam T. Swinford, de Houston, Texas, agent de la Kirby Lumber Company, a manufacturé 30,000,000 de pieds de bois de construction, les vendant au-dessous du cours du moment. Il n'y a pas, dit-il, de voyageurs de la compagnie dans le Texas.

Après une courte discussion, le rapport général a été adopté à l'unanimité.

PAS D'APPETIT!

Et le peu que vous vous efforcez de manger n'a pas de goût. Quelle en est la cause? L'estomac est en désordre, le foie paresseux et les intestins constipés. Vous avez besoin de prendre immédiatement le Hostetter Stomach Bitter. Il donne du **ton à l'estomac, fait revenir l'appétit, active la digestion et dégage les intestins obstrués.** Vous vous sentirez mieux après cela. **Essayez-en une bouteille aujourd'hui.** Il vous fera du bien.

HOSTETTR'S STOMACH BITTERS

L'équipement de la "Louisiana Field Artillery."

Comme tous les équipements du bataillon de la "Louisiana Field Artillery" ont été détruits récemment dans un incendie un comité de citoyens s'est formé sous la présidence de M. Janvier pour lui venir en aide. Les membres de ce comité se sont réunis hier au bureau de la Sun Insurance Company.

M. S. P. Walmsley présidait et étaient présents: Thos G. Rapier, Patrick McCloskey, I. M. Lichtenstein, Henry M. Preston, J. T. Witherspoon, F. B. Dunbar, Col. Elmer E. Wood, A. G. Brice, George G. Friedrichs, John Fitzpatrick, R. S. Colston, S. D. Scudder, le colonel Wm C. Dufour et le colonel John P. Sullivan.

Le colonel Sullivan a annoncé que M. Greenwall avait offert de donner deux représentations, matinée et soirée, le 2 février au Grand Opera House, au bénéfice du bataillon.

Un sous-comité comprenant le colonel W. C. Dufour, le colonel Elmer E. Wood et M. J. T. Whiterspoon a été nommé pour faire les arrangements de ce bénéfice de concert avec un comité de la Louisiana Field Artillery.

Il a été décidé d'adresser à tous les corps commerciaux une circulaire exposant la nécessité d'équiper promptement le bataillon et les prient de nommer chacun un comité de trois pour recueillir des souscriptions.

Plusieurs messieurs présents ont spontanément offert de recueillir des souscriptions.

Une réunion du comité aura lieu dès que les sous-comités seront en mesure de faire leurs rapports.

Nouveau secrétaire.

La commission des huîtres, en Louisiane, a tenu un meeting hier dans l'après-midi: par suite de la démission de M. John Langridge, qui a été acceptée, on lui a donné comme remplaçant M. André G. Gugel. Ce jeune secrétaire, né dans la paroisse Jefferson, est un des citoyens les plus populaires de Gretna.

Dommages réclamés.

La N. O. Railways Co. était défenderesse hier dans un procès intenté par Pierre A. Cooney, qui réclame $2,280 de dommages.

Le pétitionnaire déclare que le samedi 3 janvier, sa charrette d'huile, attelée de deux chevaux, s'est trouvée en contact avec un fil électrique: les deux chevaux ont été tués, le wagon a été broyé, les harnais brûlés. Cet accident est attribué par le plaignant à la négligence de la compagnie et de ses employés.

Procès en dommages.

Louis Pujol a enregistré une plainte en cour civile contre Edouard Corrigan, qui l'a insulté gravement sur le terrain de courses, de façon à attirer l'attention sur lui et avec intention de lui faire moralement du tort. Il réclame $7500 de dommages.

SUICIDE.

Un inconnu s'est suicidé dans une maison meublée, 229 rue N. Rempart, en buvant de l'acide carbolique. On croit qu'il se nomme H. Talbot. Ne le voyant pas descendre à son heure habituelle, on frappa à sa porte. Pas de réponse. On ouvrit et on le trouva mort. Il a laissé une lettre sans adresse disant qu'il n'est pas sans ressources, ayant sur lui $600; qu'il est Israélite, né à Varsovie, Pologne russe. La fiole trouvée sur le tapis a renseigné son hôtesse sur la cause de sa mort: Il dit en avoir fini avec la vie pour ne pas être à charge à personne à un moment donné.

Accusé de vol.

Samuel Bernon, de couleur, demeurant rue Gasquet 1424, se trouvait à l'angle des rues Canal et Front hier après-midi, lorsqu'un inconnu lui a volé son porte-monnaie contenant $15.

Bernon, soupçonnant un nommé Manuel Nicholas, a causé l'arrestation de celui-ci.

Au poste du troisième précinct on a trouvé le porte-monnaie de Bernon dans la poche du prisonnier.

DÉCÈS.

LAFOND.—Décédé mercredi, 21 janvier, à 7 heures a. m., âgé de 73 ans et 2 mois, ACHILLE LAFOND natif de Proven, Seine et Marne, France. Les amis et connaissances de la famille ainsi que les officiers et membres de la Société Française, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, jeudi, 22 janvier 1903, à 10 heures précises du matin. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 521 rue Bourbon, entre St-Louis et Toulouse.

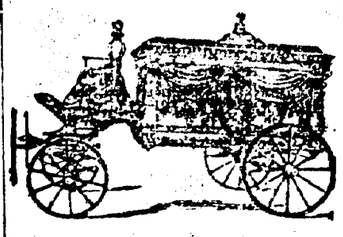
De la part de sa belle-soeur et de ses nièces.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans— Décédée le 21 janvier, à 7 heures a. m., à l'âge de 73 ans et 2 mois, le sociétaire ACHILLE LAFOND, natif de Proven, Seine et Marne, France. Messieurs les membres de la Société, et particulièrement ceux de la catégorie du mois de janvier sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, jeudi, 22 janvier 1903, à 10 heures du matin. Le convoi partira de sa dernière demeure, No 521 rue Bourbon, entre Toulouse et St Louis.

Le Président, J. M. VERGNOLE.
Le Secrétaire, A. LE FRANÇOIS.
22 janv—1f

ROUCAUD—Décédée mercredi 21 janvier à 9 30 heures a. m., Mme JOHN ROUCAUD, née Rosalie Pierre, âgée de 69 ans et 4 mois, native d'Alsace, et résidente de cette ville, depuis 49 ans. Les parents, amis et connaissances de la famille, et aussi les officiers et membres de la Société de Bienfaisance des Bon-hers sont respectueusement invités à assister aux funérailles, qui auront lieu de la dernière résidence du défunt, No 2337 rue Rousseau près Rampart, à 3 heures, ce jeudi après-midi.

JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres



Raoul Bonnot, Directeur.
No 623 RUE STE-ANNE.
Téléphone No 1042.

Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & CO.,
LIMITED.

ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,
1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

TELEPHONE 2524
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Remparts,
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment
1er sept—1an

PETITES ANNONCES.

On demande—Une bonne cuisinière de couleur. S'adresser immédiatement 820 Esplanade. 17 janv—

HUILE D'OLIVE
ADOLPHE PUGET,
MARSEILLE,

Emballée en bouteilles, demi-bouteilles et quart-bouteilles et en estagnons de 5 gallons, 1 gallon, demi gallon et quart gallon.

Exigez cette marque si vous voulez l'huile la plus pure et de la meilleure qualité.

EN VENTE DANS TOUTES LES EPICERIES.

21 déc—21 95 du 1er jan f j—tm

Ventes inscrites au bureau d'aliénations

Hugh Gilmore à Louis S. Berg, quatre terrains bornés par les rues St-Louis, Salomon, Toulouse et Hennessey, $750.

Mme Catherine Frye à Wm Haertner, un terrain borné par les rues St-André, Adèle, Rousseau et Tchoupitoulas, $1200.

Léopold Weil à Chas F. Rantz, un terrain borné par les rues Louisiana, Freret, Robertson et Toledano, $1600.

Jno J. Powell à Mme Lizette Meyers Macdonald, un terrain borné par les rues Annonciation, Laurel, Peniston et Amélia, $1000.

Les héritiers de M. Glaser à Julian Pascal, un terrain bordé par les rues Carondelet, Euterpe, Palmyre et St Charles, $3900.

Chas Dietrich à Florent Paille, deux terrains bornés par les rues Carrollton, Short, Spruce et Panola, $800.

Vve Wm Muller à Aug. Roquevert, un terrain borné par les rues Dante, Poplar, Cambronne et Jeannette, $700.

A. J. Kernan à Thos E. Lynch, une portion de terre bornée par les rues Tulane, Howard, Liberté et Gasquet, $1,000.

Louis Abadie à la German-American Homestead Co., un terrain borné par les rues Dumaine, White, Ste-Anne et Dupré, $1,150.

Mme Maria A. Astredo à Otto F. Briede, un terrain borné par les rues Collisée, Félicité, Ste-Marie et Chestnut, $1,725.

German-American Homestead Co. à Marie A. Sorbet, un terrain borné par les rues Dumaine, Ste-Anne, White et Dupré, $1,200.

Collision.

Hier matin vers dix heures une collision a eu lieu à l'angle des rues Julie et Delta, entre un camion conduit par John Connelly et un convoi du S. P. R. R., en charge du mécanicien Wm Goodwin. Un mulet évalué à $200 a été tué.

NOUVEL
HOTEL ST-CHARLES,
A l'Epreuve de l'Incendie.
Un Hôtel Moderne de Première Classe tenu sur les plans Américain et Européen.
Mariages, Réceptions, Banquets et Soupers après le théâtre préparés sur application.
Bains Turc, Russe, Romain et ordinaires ouverts jour et nuit.
Personnes de services expérimentées.
A. R. BLAKELY & Co., Limité, Propriétaires.
1er nov—6m

AMUSEMENTS.

CRESCENT CITY JOCKEY CLUB,
Commençant le 27 Novembre.
6 COURSES PAR JOUR.
Admission au Grand Stand.....$1.00
Dames.....50c
23 nov—4m

AMUSEMENTS.

OPÉRA FRANÇAIS.
JEUDI, 22 JANVIER 1903
29me Représentation de Souscriptions.
CAVALLERIA RUSTICANA.
Avec MM. Jérôme Mézy, Miles Guinchan, Dartée, de Rambly.
Divertissement hongrois.
Avec Mlles Villa Mozzi, Hoez et le corps de Ballet.
LA NAVARRAISE.
Avec MM. Jérôme, H. Doua, Mme Foster, etc.
SAMEDI, 24 JANVIER.
RIGOLETTO
DIMANCHE, 25 JANVIER.
Matinée à 1 p. m.—**CENDRILLON.**
Le soir à 8 p. m.—**LUCIE.**
MARDI, 27 JANVIER—La première fois
MESSALINE.
Bureau de location, de 10 a. m. à 5 p. m. chez Grunewald. 22 janv—1f

GRAND OPERA HOUSE.
Commençant avec la Matinée de dimanche.
Matinées Dimanche, Lundi, Vendredi, Samedi
CRESTON CLARKE,
Le tragédien distingué, supporté par
La Grand Opera House Stock Co.
Présentant une parfaite production de la fameuse tragédie du monde entier de Shakespeare,
HAMLET
Effets scéniques et accessoires spéciaux
Magnifiques costumes.
Prix des Matinées—10-20-30.
Prix du Soir—10 20-30-50.
Matinée de dimanche prochain, 25 janvier—THE WOLF. 20jan—5f

TULANE CE SOIR.
Matinées Mercredi et Samedi à 1.
Mr HERBERT **KELCEY** ET Mlle EFFIE **SHANNON**
Dans la Grande Pièce de William Gillette,
SHERLOCK HOLMES.
Dimanche, Matinée et Soir, CREATORE.
Lundi et toute la Semaine, JOHN DREW.
20 jan—5f

CRESCENT CE SOIR.
Matinées Mardi, Jeudi, Samedi à 1.
Broadhurst et Currie Présentent
MASON & MASON
—DANS—
Rudolph and Adolph
La Plus Risible, Toujours.
La semaine prochaine—LEWIS MORRISON.
20 jan—5f

ST. CHARLES Orpheum
Ce Soir! Ce Soir!
Matinées tous les jours excepté le lundi.
LES DUMONDS.
Callahan & Mack. Maxwell Quintette.
Lottie Gilson. Nelson's Comiques.
M'lle Rialta Cole & De Losse.
Scènes Animées.
PRIX, SOIREES.....10 25 et 50c
MATINÉES.....10 et 25c
18 jan—6f

AUDUBON. CETTE SEMAINE
C. PHONE 2228-11.
Matinées Dimanche, Lundi, Jeudi, Vendredi, Samedi à 2 p. m
Baldwin-Melville Stock Co.
Dans une production scénique du drame romantique,
The Last Appeal.
Matinées—10, 20, 30c.
Soirs—10, 20, 30 50c.
Semaine du 25 janv.—"NEVADA" et "THE DEVIL'S MINE." 18 jan—6f

...promets, pour venir habiter ici ...ès de vous.

—Oh! mon cher enfant, si tu ...avais comme j'aspire après cette ...inute.

Ils s'étaient séparés après une ...nouvelle étreinte.

Et l'après-midi Pierre avait ...onné le dernier coup de ciseau ...son œuvre.

Dès le lendemain, il allait ...rendre des dispositions pour ...ce celle-ci fût transportée au ...salon, où les artistes déjà faisai...nt parvenir leurs envois.

Ah.....comme elle lui était ...chère, cette œuvre!

N'avait il pas mis en elle toute ...a souffrance de son âme!

Posée sur un socle gigantesque ...insi que l'avait voulu le mar...uis d'Aulnoye, fier du génie de ...on fils, la "Douleur", farouche...ment, semblait jeter au monde sa ...malédiction.

C'était une production magis...trale....en tous points digne de ...sa aînée: "l'Aube".

Et Pierre se disait:

—Qui sait....peut-être cette ...fois....est-ce enfin la gloire!

.....

Simony passait son bras sous ...celui de Pierre.

Et avec une douce raillerie:

—Voyons, lui disait-il, tu as ...présent assez vu ton groupe. ...Il est l'heure de nous diriger ...vers un restaurant hospitalier... ...Hâtons-nous.

Il questionna encore:

—Tu vas bientôt faire transporter "La Douleur" au Salon?

—Oui....cette semaine.

Une lampe posée sur un socle éclairait le petit atelier.

Au milieu....sur une table à modèle, une grande maquette, était posée....maquette qui était dans des proportions plus modestes la reproduction à peu près fidèle de l'œuvre destinée au Salon.

Quelques instants plus tard, le jeune artiste était en redingote, cravaté de blanc.

Il se tourna vers Simony.

—Partons.

Il ajouta:

—A présent c'est à moi d'être impatient. Ton opéra est superbe, dit-on. Ce me sera une joie de l'entendre et de pouvoir l'admirer.

—Pierre!

—Ne proteste pas....Souvent tu m'as accusé d'être trop modeste.....C'est là un reproche qu'il m'est permis de te faire à toi même.

Le sculpteur souriait.

Il dit encore:

—Allons....ne nous chamaillons pas....En route.

Il revêtait son pardessus.

Il alla à la lampe qu'il éteignit.

Déjà Simony était sur le palier.

Pierre le rejoignit.

Et pendant qu'il refermait la porte:

—Tu ne sais pas ce qu'il m'en coûte de quitter mon atelier ou plutôt mon œuvre.....J'ai toujours peur qu'il n'arrive quelque chose en mon absence, que...par exemple....un incendie vienne à éclater dans la maison....ou toute autre catastrophe.

—En voilà une supposition!

—Absurde, j'en conviens.... Mais que veux tu, mon cher ami, on n'est pas toujours maître de ses nerfs....Tu sais tout le prix que j'attache à cette œuvre.

Il eut un gros soupir dont Simony, pour qui le passé de son ami n'avait plus de secret, comprit la signification.

Mais déjà ils descendaient les quelques marches du perron. Et le compositeur pour arracher le fils du marquis d'Aulnoye à ses pensées pénibles parlait d'autre chose.

Il faisait sombre.

Le gaz n'était pas encore allumé.

Quand ils passèrent devant la loge de la concierge, ils ne remarquèrent pas qu'un individu dissimulé derrière la porte, dans un recoin, les examinait avec un regard singulier.

.....

Quarante huit heures s'étaient écoulées depuis l'entretien que Tournial dit le Marin, avait eu avec Armand Trémauzey au cabaret de la Grosse Tête.

Et certes si, le premier soir, le sinistre gredin ayant en sa possession les cinquante francs à lui remis par le mari de Jane s'était consciencieusement enivré jusqu'à rouler sous une table, il n'avait cependant pas tout à fait perdu son temps.

Dès le lendemain matin, la tête lourde encore mais comprenant qu'il fallait agir vite pour mener à bonne fin la mission étrange qu'on lui avait confiée, il se mettait en campagne.

Son premier soin avait été de se rendre rue de Vaugirard, à l'adresse indiquée.

Là il avait examiné la maison attentivement et en voyant accroché à côté de la porte d'entrée un écriteau portant l'indication: "Petit logement à louer," il avait songé.

—Voilà qui tombe à pic....Ça va me permettre de planter mes premiers jalons.

Aussitôt il s'était dirigé vers la loge de la concierge.

Il frappait à la porte avant d'entrer, puis, la casquette à la main, obséquieusement, il demandait:

—Vous avez un petit logement à louer, madame?

La concierge, occupée gravement à tricoter des bas, levait la tête et regardait par dessus ses besicles celui qui lui parlait.

Satisfaite de la politesse dont il faisait preuve, elle répondait aimablement:

—Oui, monsieur, un logement, ou pour parler plus exactement, un petit pavillon.

—Ah....alors c'est au fond de la cour, derrière les jardins.

—Oui, monsieur.

Et avec empressement:

—C'est très clair, monsieur... Et aéré donc! On a des arbres en face... Les oiseaux donnent tous les jours un concert gratis ....Il n'y a certainement pas mieux dans tout le quartier.

—Ah! faisait Tournial qui, à part lui, songeait:

—Derrière les jardins....c'est à dire loin de tout voisinage.... à l'abri de toute indiscrétion.... voilà bien l'affaire.

"Le diable....c'est qu'il va peut être me falloir louer....Je dis peut être...car j'espère bien encore ne pas avoir besoin d'en arriver là....Enfin....tâchons d'apprendre par cette brave femme....tout ce qui m'est nécessaire.

Puis à voix haute:

—En effet, dit-il, des petits oiseaux, c'est tout plein charmant....c'est comme dans les romances....faut vous dire que j'ai une âme poétique....La nature....voyez vous.....ça me transporte.....Seulement pour cette location, voilà, c'est le prix.

—Le prix? Oh! il est tout à fait raisonnable. Vingt francs par mois.

—En effet, ce n'est pas trop cher.

—Ça n'est même pas cher du tout, vû la disposition du logement composé d'une pièce et d'une cuisine....La pièce est grande....Quant à la cuisine elle est magnifique tout simplement.

—On pourrait voir, madame?

—Bien sûr....bien sûr....disait aussitôt la concierge en déposant ses aiguilles à tricoter sur une petite table à ouvrage.

Tournial ajoutait;

—Mais cela vous dérange peut être.

—Ah....qu'est ce que vous voulez! Faut bien monsieur pour louer n'est-ce pas....C'est dommage que mes rhumatismes me causent bien du tourment, c'est à peine si je peux marcher.

Elle s'était levée, non sans effort. Elle était énorme, avec un ventre bedonnant. Elle fit quelques pas en geignant.

Alors Tournial, compatissant:

—Ecoutez, madame, je suis confus de vous déranger, vous semblez souffrir beaucoup.

—Oui....c'est une crise qui m'a prise aujourd'hui.

Puis après une hésitation légère:

—Tout de même, comme si le pauvre monde avait besoin de ces afflictions....Tenez, vous ne savez pas....vous m'avez l'air d'un parfait honnête homme. Et je suis sûr de ne pas me tromper ....Moi....voyez vous...je n'ai pas besoin de regarder deux fois quelqu'un pour savoir à qui j'ai affaire.

"Voilà la clef, je vous la confie.

"Allez tout seul....vous verrez au fond des jardins....vous ne pouvez pas vous tromper...

L'un est occupé par un artiste... c'est le plus grand....l'autre c'est celui qui est à louer....Les voisins ne vous dérangeront pas là, je vous assure....Il n'y a absolument personne.

Un ironique sourire avait couru sur les lèvres du bandit.

S'entendre traiter de parfait honnête homme et voir qu'on avait confiance en lui n'était assurément pas banal.

Mais il fallait se montrer à la hauteur de la situation, faire preuve d'un sérieux absolu.

....Réputation oblige.

—Si vous voulez, madame, dit-il.

Et il prit la clef qu'elle lui tendait.

Quelques secondes plus tard il traversait une cour immense.... se dirigeait vers les jardins.

A continuer.

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.
MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS PARFAIT par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUÉRIT les COLIQUES VENTEUSES, et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Avez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et ne rien prendre autre.
Vingt-Cinq Cents la Bouteille